

LOMBARD (*Raymond - Pierre - Édouard*), Commissaire de district de 2^{me} classe, directeur général au ministère des Colonies (Leuze, 16.7.1859-Bruxelles, 8.5.1925). Fils de Théophile et de Rocrelle, Léonie.

La carrière coloniale de Lombard fut, en ordre essentiel, bureaucratique.

Il entre à l'École militaire le 10 novembre 1877, est admis à l'École d'application le 10 novembre 1879 et promu lieutenant le 6 avril 1886. Le Secrétaire Général du département de l'Intérieur de l'État Indépendant du Congo, Ch. Liebrechts, fit appel à ses services et il fut nommé chef de bureau à ce département le 1^{er} octobre 1889 et promu chef de division au Secrétariat d'État de l'Intérieur, le 24 juin 1892.

Entre-temps, il fit un séjour au Congo du 7 avril 1891 au 10 mai 1892, ayant le titre de commissaire de district de 2^{me} classe. Il y remplit les fonctions de Secrétaire Général de l'administration locale, pendant l'absence du titulaire de ce poste et fut nommé Directeur au Congo le 4 septembre 1891.

A son retour du Congo, il recevait l'Étoile de Service. Il était nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Lombard, directeur à l'Administration centrale de l'État Indépendant du Congo, était membre de la Commission de Patronage de la Section Coloniale de l'Exposition de Bruxelles-Tervuren en 1897.

A l'armée belge, il était promu au grade de capitaine-commandant, le 27 juin 1897, et au grade de major le 25 septembre 1904. Le 29 décembre 1904, il était nommé directeur général à l'Administration centrale de l'État Indépendant du Congo et, en 1906, il était mis à la tête du Service de l'Intérieur.

La compétence du Département de l'Intérieur de l'État Indépendant était très étendue. Elle comprenait la Force Publique, la Marine

et les Transports, les Collections scientifiques, l'Hygiène et le Service Médical, le Service administratif et les Travaux Publics, le Cours Colonial, etc. (1). Pour diriger toute ces activités, il fallait une puissance de travail remarquable et la tête solide.

Membre fondateur du Comité Spécial du Katanga, dès sa constitution, en 1900, Lombard y

resta jusqu'à la date de son décès en mai 1925. Il y représenta, d'abord l'État Indépendant du Congo, puis le Gouvernement du Congo belge. Il participa à l'organisation de ce Comité dans les années difficiles de ses débuts.

Il était délégué du Gouvernement colonial auprès de la Compagnie des Chemins de fer du Congo Supérieur aux Grands Lacs Africains, et il remplit ce mandat de 1902 à 1925.

Après l'annexion, de 1908 à 1912, Lombard continua ses fonctions au Ministère des Colonies, étant directeur général de la 2^{me} Direction Générale qui s'occupait de l'Intérieur. Il était membre du Conseil de la Caisse des Veuves et Orphelins et de la Commission, créée par arrêté royal du 7 septembre 1910, chargée d'examiner les titres des ayants droit à la pension prévue par le décret du 2 mai 1910 ; il faisait partie du Conseil d'administration de la Caisse d'Épargne qui a été créée par décret du 8 décembre 1891, et fonctionnait sous la garantie de l'État.

La présence de Lombard dans ces commissions ministérielles démontre qu'il était un fonctionnaire considéré et apprécié par ses collègues, notamment en raison de son caractère ferme et indépendant et de son intelligence éveillée.

Lombard fut mis à la retraite, le 1^{er} juillet 1912.

A la date de son décès en 1925, il était colonel honoraire d'infanterie à l'armée métropolitaine.

Lombard fut honoré par l'octroi de nombreuses distinctions honorifiques, accordées les unes au titre militaire, les autres au titre colonial. A son décès, en 1925, il était commandeur de l'Ordre de la Couronne, officier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre du Lion (1897), titulaire de l'Étoile de service, de la Croix Militaire de 1^{re} classe (1904) et de la Médaille commémorative du règne de Léopold II (1905). Il était officier de l'Ordre de la Rédemption Africaine du Liberia (1894) et officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie (1903).

9 septembre 1950.

Th. Heyse.

Annuaire officiel du Ministère des Colonies, 1912. — Trib. cong., Brux., 31 mai 1925, p. 2. — Comité Spécial du Katanga, 1900-1950. Brux., Cuypers, 1950, p. 82.

(1) Ch. Liebrechts. *Congo, Suite à mes Souvenirs d'Afrique*, Brux., 1920, p. 235.